

HEXACANITREK 2022

LE PROJET

En 2021, je tombe par hasard sur un article de GEO concernant l'Hexatrek. Je suis tout de suite emballé par le projet. Celui-ci symbolise pour moi un challenge physique et mental. Adepte de la montagne depuis maintenant 7 ans, le déclic se produit instantanément lorsque je découvre l'intégrale du tracé, traversant un grand nombre de massifs montagnards.

Je suis alors maître d'un chien (malamute / berger suisse) que j'ai appelé Thrall, et il est hors de question de vivre cette aventure sans lui. Au contraire, il me permet de projeter le défi dans une nouvelle dimension. Véritable compagnon, je l'emmène partout avec moi, que ce soit au restaurant (je suis cuisinier), en montagne lorsque je skie, durant mes parcours de jogging et aussi lors de mes promenades à vélo...

Quand je pose la question cruciale à Kévin (responsable de l'organisation de l'Hexatrek) : « Comment cela se passerait-il si je décidais de faire l'Hexatrek avec mon chien ? », il me prévient que c'est compliqué car le tracé passe par une multitude de réserves et parcs naturels où les animaux, même tenus en laisse, sont interdits. Je prends bien note de cette difficulté, mais je décide quand même de tenter l'aventure.

Comme nous n'avons aucune expérience en trek, mon chien et moi, je ne sais même pas si nous sommes capables de tenir jusqu'à la première zone d'interdiction. Prendre une décision concernant un éventuel tracé parallèle avec mon chien est donc prématuré. On verra bien sur place. Une seule certitude : je ferai l'Hexatrek dans le sens Nord-Sud.

Je décide de me préparer en avril et mai 2022. Je cours avec Thrall et je fais du vélo, mon chien toujours à mes côtés. Je planifie également des exercices de renforcement musculaire ; Thrall n'en a pas besoin. J'étudie les besoins matériels, que ce soit pour lui comme pour moi, et je nous équipe.



Le 28 mai 2022, nous sommes au milieu des vignes, à la boîte aux lettres Hexatrek de Wissembourg. C'est le point de départ, l'endroit où je découvre ce petit cahier où l'on note qui est parti et quand. J'inscris mon nom, c'est un peu surréaliste. Avec ce petit chemin, devant nous l'aventure commence... Il ferait presque beau, s'il n'y avait pas ce brouillard ; ça commence bien ! Nous allons devoir apprendre ensemble, jour après jour, comment rendre ce défi réalisable.

AVERTISSEMENT

Il est important de signaler que j'ai peu de légitimité pour prodiguer des conseils de cani-randonnée. En effet, Thrall est mon premier chien, j'apprends chaque jour à ses côtés et je fais certainement beaucoup d'erreurs. Je ne suis ni un spécialiste des chiens, ni un expert du trek, ni de la montagne. Ce témoignage n'est que la description de mon expérience personnelle. Étant le seul (ou du moins le premier) à m'être lancé dans le projet de ce trek avec mon chien, j'ai décidé de partager mon aventure afin de montrer que ce périple est réalisable pour d'autres personnes, même peu expérimentées.

Ici, je peux vous apporter la connaissance que j'ai acquise et répondre à certaines de vos questions mais ce n'est que mon témoignage. Pour chaque thématique (le matériel, la santé, la logistique...), il vous appartiendra préalablement d'effectuer vos propres recherches. Cela vous permettra d'anticiper l'adaptation à votre situation personnelle et à votre compagnon.

LOGISTIQUE

La logistique canine consiste essentiellement à anticiper les besoins de votre compagnon. Il faut songer, à bien l'assurer, à sa santé de tous les jours, à bien estimer ses temps de repos, à sa nutrition en prévoyant la bonne quantité/qualité de croquettes et aussi au matériel qui lui est nécessaire.

Il est difficile de donner des indications précises sur les dépenses qui sont engagées durant un tel trek mais il faut savoir que les prix ne sont pas les mêmes quand on est en montagne. Petits magasins de village un peu chers, hébergements payants, achats inattendus, consultations médicales et vétérinaires... cela fait beaucoup d'occasions de dépenser davantage que dans la vie quotidienne. Il faut en tenir compte. Et rappelez-vous que l'on ne trouve pas de distributeur de billets à chaque halte.

ASSURANCE

Un point qui me semble primordial, c'est l'assurance. Pour ma part, j'ai contacté mon assureur afin que mon chien soit couvert et ainsi protégé. Cela permet de démarrer l'aventure en toute quiétude et de se rassurer en cas d'incident sur la route.

SANTÉ ET REPOS

La santé de votre chien est la priorité. J'ai tout de suite pensé « si l'aventure s'arrête pour mon chien, notre périple est terminé ». En étant 24h/24 avec son compagnon, on apprend vite à lire les signes de fragilité. Le plus facile étant de regarder son allure et sa manière de marcher.

Tout d'abord, il est vivement conseillé de vacciner votre chien contre la rage et la toux du chenil. Pour le premier, cela le protège, il est obligatoire pour passer les frontières et puis...

on ne sait jamais. Pour le second, votre chien risque d'en rencontrer d'autres, c'est donc préférable qu'il soit à l'abri de ce virus assez contagieux.

Je vous recommande également de traiter votre chien contre les tiques et les puces. Cela n'évitera pas un check up quotidien, notamment lors des passages près de cours d'eau ou dans les hautes herbes (il m'est arrivé un soir, après avoir longé le Doubs, de retirer une quarantaine de tiques sur Thrall !).

Pour la protection des coussinets, je préconise uniquement deux produits. À la fin de la journée, avant de nous reposer, je lui mettais de la vaseline sur ses coussinets pour les hydrater et dès que l'on effectuait plus d'un jour de repos, je lui mettais du Solipat (uniquement en cas de grand repos lorsque je ne sollicitais pas ses pattes). Cela permettait de renforcer / endurcir ses coussinets.

En ce qui concerne le repos, la plupart des trekkers font un jour off par semaine, je me suis rendu compte que c'est un peu difficile d'appliquer ce rythme de six jours de suite sans pause avec un chien.

Bien que les repos soient difficiles à évaluer et parfois aléatoires en fonction des conditions climatiques, je conseille malgré tout de prévoir un planning hebdomadaire régulier. Dans mon cas, j'avais établi une journée et demie off par semaine, selon ce rythme : 3 jours / une demi-journée de repos ; 3 jours / une journée de repos. Mais c'est clairement à vous d'apprécier la résistance de votre chien.

Comme pour nous, humains, il ne faut pas forcer sur une douleur. Si votre chien boite, il est important de se reposer et de voir si c'est une douleur liée à la fatigue du jour, à l'accumulation des efforts ou à une blessure. Pour observer ses éventuelles douleurs, n'hésitez pas à faire des massages à votre chien et des petites séances d'ostéopathie (il y a de super tutoriels sur internet). Votre chien saura vous dire si cela lui déplaît et ce sera le signe que la patte ou la partie massée est très probablement douloureuse pour lui.

En ce qui me concerne, je consacrais 30 minutes à 1 heure tous les soirs à Thrall afin de contrôler sa santé et d'effectuer ses soins. Ceci est à mon avis indispensable, et il faut en tenir compte dans vos habitudes quotidiennes. On se doit d'être à l'écoute de son compagnon, de savoir lire les signes de fatigue et de détecter les éventuelles blessures.

Enfin, si vous voulez vous rassurer, n'hésitez pas à faire des visites régulières chez le vétérinaire. J'en ai fait en gros une tous les mois. Cela m'a permis d'avoir l'avis d'un professionnel sur l'état de santé de mon compagnon. Cela n'est jamais complètement inutile.



La nutrition est une des premières questions qui se posent. Pour cela il faut connaître les besoins de votre chien.

De quelle quantité je dispose actuellement ? Dans combien de temps vais-je trouver un endroit où je peux lui en racheter ? Quelles sont les difficultés des journées à venir ?

Cela vous permettra d'estimer au mieux le poids de croquettes dont vous devrez disposer. Ni trop, ni trop peu. Dans le premier cas, vous porterez une charge inutile, dans le second, votre animal ne sera pas assez nourri.

À l'époque, mon chien était jeune (4 ans), il avait donc une bonne condition physique pour faire ce périple et je pouvais me permettre de lui donner une alimentation "bancale", contrairement à la maison, où je préfère lui donner une marque de croquettes unique et de bonne qualité.

Thrall mangeait entre 600 grammes et 1 kilo de croquettes par jour (contre 550 grammes dans son quotidien). J'ai choisi les croquettes pour plusieurs raisons ; facile à trouver, le rapport poids/qualité est préférable à une pâtée et ça génère moins de déchets.

Pour la marque, je prenais ce que je trouvais, mais j'essayais de varier le moins possible. La marque Fido est probablement celle que j'ai le plus souvent trouvée dans les divers points de vente. Mon chien l'appréciait et même si je prenais des croquettes pour chien de moins de 10kg (Thrall pèse quatre fois plus), je n'hésitais pas à lui donner de plus grosses rations. Thrall mangeait à sa faim, je rationnais très rarement, pourtant il aura perdu 4 kg en 5 mois de trek, passant de 42 kg à 38 kg.

Pour les repas, Thrall mangeait en même temps que moi, le matin, le midi et le soir. J'ai souvent partagé quelques "friandises" avec lui (fromage, saucisson...), même si cela n'est clairement pas recommandé. Je lui ai aussi donné des barres canines protéinées. Comme je mangeais de mon côté beaucoup de sardines, je lui mettais un peu l'huile sur ses croquettes pour lui apporter un peu de gras (également bon pour le poil !). Il est également arrivé que je sois en manque de nourriture pour lui, problème de logistique (plus de stock, boutiques fermées...), je n'ai alors pas hésité à lui prendre un plat au restaurant (viande cuite et pâtes). Même si elle n'est ni économique pour vous, ni diététique pour l'animal, cela reste une solution de secours. Les restaurateurs sont toujours compréhensifs dans cette situation.



N'hésitez pas à observer les selles de votre chien, cela vous montrera si la digestion de ses aliments est correcte. J'en profite ici pour préciser une chose importante, pour protéger la faune locale, c'est toujours mieux d'enfouir les selles de votre chien sous terre.

Il faut aussi beaucoup faire attention à l'eau, en effet les efforts quotidiens vont le déshydrater et votre chien aura très souvent envie de boire. Comme il ne transpire pas, il a besoin d'évacuer la chaleur par la bouche, il doit donc boire énormément. Il ne faut pas hésiter à faire des détours et surtout à avoir toujours 1 litre d'eau de secours sur soi dans les zones les plus sèches. Il m'est arrivé très régulièrement de devoir adapter mon chemin pour trouver de l'eau, ce souci devenant parfois la priorité numéro un et j'ai même dû m'arrêter plusieurs fois, plusieurs jours d'affilée en raison de la canicule (l'été 2022 fut très rude de ce point de vue).

MATÉRIEL

Pour ce trek, j'ai opté pour une tente « deux personnes », l'idée était de pouvoir abriter mon chien en cas de forte pluie la nuit. Dans les faits, cela s'est avéré peu judicieux. Le poids de ma tente était plus élevé et cela ne m'a jamais réellement servi. J'ai même fini les dernières semaines de mon trek sans tente, en dormant dans des cabanes, voire à la belle étoile. Votre logistique de trek vous amène forcément à vous préoccuper de la météo. Face à une nuit pluvieuse, il vous faudra trouver un spot de bivouac avec un abri pour votre chien (table de pique-nique, grotte, cabane...). Sinon, vous pouvez toujours mettre votre compagnon sous l'avancée extérieure de votre tente, le temps que l'averse passe.

Selon la taille de votre chien, vous pourrez porter plus ou moins facilement l'ensemble de ses affaires. Possédant un gros chien, j'ai décidé de le faire participer. J'ai donc acheté un harnais et des sacoches. J'ai choisi pour ce voyage un harnais Dogs Creek, il y a beaucoup d'autres références, à vous de voir ce qui vous semble le plus adapté. J'aime bien ce modèle car les sacoches sont faciles à poser et à retirer dès que l'on fait une pause ; il faut cependant bien penser à équilibrer le poids des deux côtés. Le harnais semble assez confortable et avec ses deux sangles, il reste bien fixé au chien.

Pour la laisse, j'ai opté pour une longe i-dog de 2 mètres. Ce matériel est résistant et élastique. Comme mon chien était attaché à ma ceinture de sac à dos, cela était beaucoup plus confortable pour nous deux. Je trouve la taille idéale pour éviter qu'elle s'emmêle dans les obstacles ou dans les pieds tout en laissant au chien une certaine liberté de déplacement.

La balise GPS n'est pas obligatoire, mais je la conseille, accrochée au harnais. Cela permet bien sûr de retrouver son chien si jamais il s'égaré mais c'est également utile si votre chien perd son harnais et les sacoches qui y sont accrochées (cela m'est arrivé deux fois). Pour ma part, j'ai opté pour la solution « Tractive ». J'activais la balise chaque fois que je décidais de détacher mon chien (bien sûr dans des zones autorisées et sans risque).

J'ai également utilisé de petits chaussons de randonnée pour chien, sur les sentiers de graviers, au moment où ses pattes étaient un peu fragilisées, ou sur les parties goudronnées. Avec les fortes chaleurs, les chiens peuvent vraiment se brûler et s'assécher les pattes sur certains sols.

Même si votre chien n'est pas de catégorie 1 ou 2, il est toujours bon d'avoir une muselière avec vous. Cela vous servira si vous devez prendre un transport en commun. N'oubliez pas non plus son passeport, cela peut être demandé dans un camping ou un hôtel et c'est même obligatoire si votre chien passe une frontière (Suisse et Espagne).

Il est important de prendre avec vous des sacs à crottes. Cela vous servira surtout dans les zones urbaines. Les excréments de chiens, c'est comme les vôtres, il faut les gérer. Le mieux est de les ramasser, sinon vous pouvez creuser un petit trou et les déposer dedans.



Cette règle est très importante dans les pâturages à vache, ces dernières pouvant perdre leur petit en gestation à cause d'une bactérie se trouvant dans les selles de votre chien.

Il y avait aussi dans ses affaires sa pince à tique, de la vaseline et du Solipat.

Et enfin, j'avais aussi un petit jouet pas trop lourd. Votre compagnon sera toujours content de jouer avec vous en fin de journée ou pendant les jours de repos.

Astuce : il n'est pas simple de transporter avec soi l'intégralité du chargement (hors nourriture) pour tenir cinq mois. Quand on a la possibilité, comme je l'ai eue, de disposer d'une sorte de « camp de base distant », cela permet de prévoir des réceptions et des envois de colis en poste restante. Exemple : lorsqu'un jour Thrall a perdu ses sacoches dans un bois, j'ai anticipé sur le trajet un passage dans un village avec un bureau de poste et je me suis fait envoyer de nouvelles sacoches en poste restante. Sur place trois jours plus tard, je les ai récupérées. J'en ai profité pour renvoyer ce qui ne me servait pas et ainsi m'alléger. Cette solution est bien pratique.

NOTRE PARCOURS

Le récit de ce parcours est lié à la première version du tracé de l'Hexatrek de 2022. Depuis, le tracé officiel a été modifié ainsi que sa version canine. Avec Kevin nous avons travaillé une trace GPX basée sur les derniers tracés et nous avons retiré les passages trop engagés de notre aventure avec Thrall. IL FAUT SE FIER A LA TRACE GPX DISPONIBLE SUR LE SITE.

Le premier tracé officiel de l'Hexatrek comporte plusieurs zones qui sont interdites aux chiens, il faut donc faire des détours afin de réaliser la randonnée. Les zones interdites sont souvent liées à la protection de la faune et la flore. S'aventurer sur ces zones peut mettre en danger d'autres espèces et vous exposer à de fortes amendes.

Voici un lien vers la carte de France où vous pouvez retrouver les interdictions :

https://umap.openstreetmap.fr/fr/map/randonner-avec-son-chien-carte-acces-interdits_152669#6/46.715/2.191

J'ai essentiellement utilisé cet outil, ainsi que des logiciels de carte afin de trouver des parcours secondaires.

Vous pouvez également rencontrer des passages avec des échelles à escalader. Il sera alors impossible pour votre chien de passer, sauf si vous pouvez le mettre sur vos épaules et grimper ainsi en toute sécurité. Personnellement, j'ai trouvé cela trop dangereux pour nous deux et j'ai donc toujours recherché des passages alternatifs.



Étape 1 : Le Grand Est

Arrivé à la Schlucht, le GR devient interdit au chien même tenu en laisse. Je me suis donc dirigé plein sud et j'ai longé la réserve biologique du chaume Charlemagne jusqu'à l'auberge du Paquis. Ensuite, plein est, direction le lac de Schiessrothried en passant par le sommet du Honeck.

La deuxième zone en partie interdite aux chiens est la réserve naturelle des ballons comtois. La meilleure solution pour éviter ce secteur, est d'abandonner le GR533 à son intersection avec le GR5. J'ai appelé l'ONF et en effet, le chien est toléré en laisse sur la petite partie du GR5 traversant ce bout de la réserve. Très vite, vous quittez la réserve pour arriver sur le sentier des Cascades qui est très beau et agréable. Cela vous amène à Lepuix. Sur la place centrale, où il y a la fontaine, vous pouvez récupérer un chemin de 4,6 km vous menant à Auxelle, il est facile ensuite de retrouver le tracé de l'Hexatrek. Personnellement, j'ai décidé de continuer le GR5 jusqu'à la nouvelle intersection avec le GR533 afin de faire la traversée des lacs. J'ai ainsi récupéré l'Hexatrek au lac de Malsaucy.

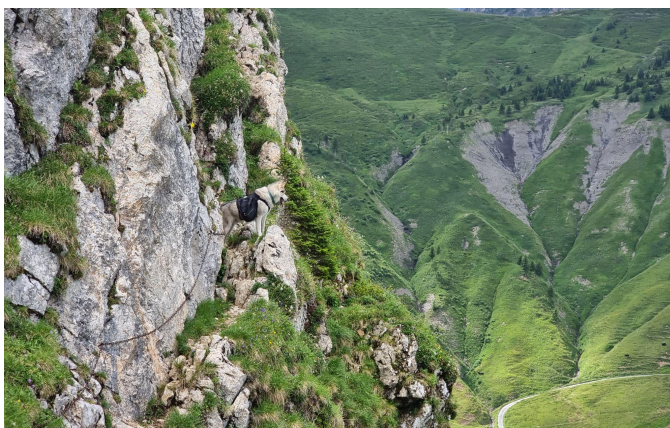


Quand vous longez le Doubs après Goumois, vous passez par une centrale électrique puis son barrage (barrage du Refrain). Si vous continuez après le barrage sur le GR vous arrivez sur une échelle de plusieurs mètres de hauteur. L'endroit est dangereux et la chute peut être très grave. C'est alors très compliqué de passer avec un chien (sauf si vous pouvez le porter en toute sécurité). Je conseille donc, arrivé au barrage de prendre sur votre droite un chemin indiquant Biaufond (circuit sans échelle). Après un petit quart d'heure de détour, vous retrouvez le GR et vous avez dépassé cet endroit accidenté et périlleux.

Étape 2 : Alpes Du Nord

Sixt Passy / Aiguilles rouges

Arrivé au col de Bostan et donc à l'entrée du magnifique parc de Sixt fer à cheval, les chiens sont strictement interdits, même tenus en laisse. J'ai donc décidé de faire le tour des Dents blanches par le nord. Les chemins sont visibles sur l'application. Il suffit de descendre le col de Bostan (attention au passage délicat avec corniche et chaînes, il ne faut pas avoir le vertige et avoir le pied sûr). J'ai dû détacher le chien et porter ses sacoches. Ensuite vous avancez dans la vallée jusqu'au refuge de Bonaveau. À partir de là, c'est compliqué car il peut y avoir des patous (pour ceux qui ne connaissent pas, il s'agit de gros



chiens de berger qui n'hésitent pas à attaquer votre chien pour défendre leur troupeau). J'ai demandé aux locaux et randonneurs si la route était sûre pour avancer sereinement, mais on me l'a dit clairement « c'est VOTRE responsabilité ». Nous avons donc grimpé jusqu'au refuge et col de Salanfe. Attention là-aussi c'est une montée pour randonneur averti, avec des chaînes et de petits passages. La descente vers le lac de Salanfe est tout aussi dangereuse que celle de Bostan. Arrivé au lac, nous avons traversé, direction le lac d'Emosson. Vous devez passer deux cols mais cette fois-ci le chemin est plutôt classique sans difficulté. Arrivé à Emosson, vous pouvez prendre une bonne pause, vous l'avez méritée !

Enfin, pour finir, si vous voulez coller au mieux à l'Hexatrek officiel, vous pouvez remonter le tracé vers le vieux lac, direction les traces de dinosaures puis monter au col de la Terrasse. Là, un chemin vous ramène sur le refuge de la Loriaz et le tracé de l'Hexatrek.

Pour esquiver les Aiguilles rouges, site interdit aux chiens même tenus en laisse mais également sur les chemins longeant la départementale, j'ai tout simplement suivi l'Arve du Buet jusqu'au Houches. Vous avez des chemins en hauteur, les Balcons sud côté Mont Blanc, et Balcons nord côté Aiguilles rouges qui sont sympa et vous donnent une belle vue sur les environs. Ça ne vaut clairement pas le chemin de l'Hexatrek et le col du Brevent mais bon... ça vous permet de passer par Chamonix et si vous le souhaitez de visiter la ville.

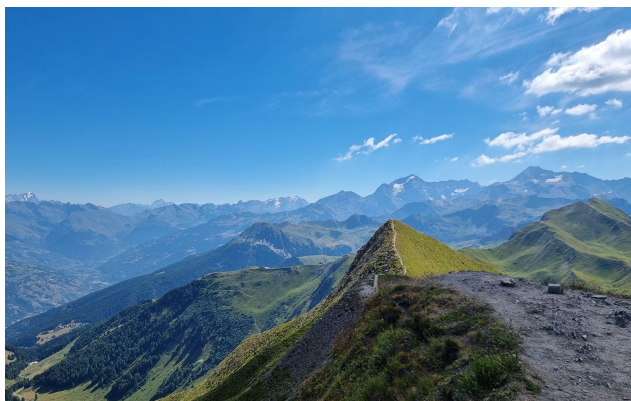
Pour un itinéraire bis plus serein que ce passage, je vous recommande cette alternative : descendre vers Samoëns au lieu de monter au col de Bostan. De Samoëns, vous aurez d'autres chemins pour rejoindre les Houches, vous permettant ainsi d'esquiver les zones de Sixt Passy et des Aiguilles rouges. Dernière possibilité : faire du stop.

La Vanoise

Mon tracé bis fait 22 km et 1300m de dénivelé de plus que l'Hexatrek. Il est possible de faire moins en évitant au début quelques sommets, mais le passage au mont Jovet est un incontournable : le plus beau panorama de La Plagne. Ce serait dommage de passer à côté. C'est époustouflant tout ce que l'on peut voir à partir de ce sommet de 2500m d'altitude.

Le refuge du lac du Lou après les Menuires est vraiment top. J'ai pris un très grand plaisir à faire ce tracé avec un ami rider qui connaît très bien la région. *C'est l'occasion de vous dire que si vous avez l'opportunité d'être de temps en temps accompagné, cela peut vous permettre de rompre un peu avec la solitude et de profiter différemment de votre trek. A chacun de voir s'il préfère être en permanence dans un groupe ou marcher seul, tout ou partie de son trek.*

Le chemin bis ne vaudra jamais le passage dans le cœur de la Vanoise mais il vous permettra de faire l'Hexatrek en Vanoise d'une autre manière, sans abandonner la route. Pour finir, à Orelle, vous pouvez monter au lac de Bissorte puis rejoindre le tracé officiel au col de la vallée Étroite (pas celui au-dessus du lac du Lou mais bien au sud de Val Frejus). Comme j'étais en rupture de provisions, j'ai dû passer à Modane faire le plein car il n'y a rien à Orelle (dernier ravitaillement possible aux Menuires).



Étape 3 : Hautes Alpes Les Écrins

Je précise à nouveau que je ne suis pas un spécialiste de la montagne ou des itinéraires, je partage seulement mon expérience personnelle et comment je m'y suis pris pour réaliser cette partie de l'Hexatrek.

Il y avait évidemment la solution d'éviter complètement le parc des Écrins mais ce n'était pas dans mon projet de couper une partie du tracé. J'ai donc décidé de faire le grand tour des Écrins et de partir du col du Lautaret pour rejoindre les Ougiers (avant les Deux-Alpes) en contournant tout le cœur du massif des Écrins.

Mon tracé alternatif fait 230 km 10000+/11000- contre 137 km et le même dénivelé que celui de l'Hexatrek officiel. Si vous faites comme moi, vous ferez donc 100 km de plus.

Ce tracé est donc plus long mais plus simple en termes de pente. Vous suivez des itinéraires balisés dont notamment le GR50. Le début est similaire au tracé de l'Hexatrek puis vous découvrez la vallée de l'Argentière, la Bessée pour arriver sur le sud des Écrins. Ensuite vous suivez des chemins à travers la forêt donnant sur la magnifique vue du lac de Serre-Ponçon puis vous passez par le col de la Coupa qui est un endroit magnifique. Ensuite c'est la traversée du Champsaur qui est exceptionnelle puis une remontée sur les Ougiers via une succession de montées et de descentes à travers le col. Ce n'est clairement pas la traversée du cœur des Écrins mais le tracé est vraiment beau et vaut la peine d'être parcouru.

Concernant la logistique, il y a plusieurs campings, hôtels, spots à bivouac sur la route. Je n'ai pas trop galéré pour l'eau mais il faut faire attention à la partie sud des Écrins qui est très sèche. Je vous recommande le camping de Châteauroux les Alpes et de St Firmin ; ses responsables ont été adorables.



Surveillez bien les supermarchés et vos provisions, surtout à la fin, car ça peut être compliqué. Je ne peux pas vous donner tous les lieux de réapprovisionnement, comme le fait l'application de l'Hexatrek. Il faut donc être un minimum débrouillard sur ce point. Normalement, une fois arrivé à cette étape du parcours, vous commencez à avoir une sacrée expérience.

Le Vercors

Pour la première fois, mon itinéraire bis est plus court que le tracé de l'Hexatrek. Sur le tronçon Corrençon en Vercors à Die ça fait 11km, 1300+/1300- de moins. L'itinéraire passe sur les plateaux du Vercors mais à l'ouest du parc, impossible donc de voir le Mont Aiguille... Si emblématique. Ce sera mon grand regret sur cet itinéraire. Il aurait peut-être été préférable de passer au pied du mur du Vercors côté est. En tout cas, voilà un tracé fiable avec quelques petits sommets et beaucoup de forêts donc un endroit idéal pour reposer les pattes des chiens après l'enchaînement des pierriers de Belledone. Ville, réapprovisionnement, camping, eau..., on trouve tout sur cet itinéraire.

Étape 4 : Gorges & Causses



Il faut préciser que là, il y a un passage qui s'appelle le Cinglegros. On y trouve plusieurs échelles qui, comme d'habitude, sont difficiles à passer. Vos deux mains libres sont nécessaires pour les franchir. Attention, c'est rude et il y en a plusieurs. J'ai donc fait un petit détour d'une heure. Le sentier est cool, et vous passez par un petit camp hippie qui vend des boissons fraîches, passe du dub... Super ambiance ! Vous rattrapez ensuite l'Hexatrek assez rapidement. Pour la suite, pas de difficulté particulière. Il y a bien les Balcons du Vertige ou le Vase de Chine mais c'est juste de la bonne montagne.

Étape 5 : Pyrénées Est

Le tracé de l'Hexatrek sur l'étape 5 est totalement accessible aux chiens. Toutes les réserves naturelles en Andorre et Espagne sont tolérées aux chiens tenus en laisse. Pour les réserves françaises, tant que vous êtes sur le GR10, c'est la même chose. Comme nous sommes sur ce chemin pour la réserve de Mantet et de Luchon, pas de soucis. Cependant... Le HRP est un chemin très engagé où vous devez avoir un chien agile, résistant et habitué à la montagne. Il y a des passages très sportifs. Sinon vous devez pouvoir porter votre chien (toujours sans vous mettre en danger, bien sûr). De plus, les zones sont très sauvages et remplies d'animaux comme les isards. Si vous ne vous sentez pas de passer par là, il y a toujours le GR10 (France) ou GR11 (Espagne) qui permet de faire la traversée des Pyrénées plus sereinement. Il existe un petit film très bien fait sur Youtube par un couple qui a fait la traversée des Pyrénées avec leurs deux chiens.



Étape 6 : Pyrénées Ouest

Dans les Pyrénées ouest, il est beaucoup plus compliqué de respecter pleinement les règles de circulation avec le chien. Je vais donc y aller étape par étape. Au départ de Saint Lary / Vielle Aure, on ne rencontre pas de difficulté. Cependant après le lac de l'Oule, on entre dans la réserve nationale naturelle de Néouvielle qui est strictement interdite, même aux chiens tenus en laisse. J'ai donc quitté le chemin un peu avant le lac pour monter sur les sommets et j'ai longé l'arête puis je suis descendu au refuge de Bastan (ouvert même si non gardé). Ensuite j'ai gravi le pic de Bastan (sublime) puis je suis reparti à travers les lacs pour

rejoindre l'Hexatrek au refuge d'Ayguës-Cluses actuellement en construction. Mon tracé personnel fait la même distance et le même dénivelé que le tracé de l'Hexatrek, cependant si vous n'avez pas envie de faire de sommets, il y a plein de chemins repérables facilement sur l'application à l'ouest de la réserve pour retrouver le tracé officiel facilement.

Une fois que vous passez Luz-Saint-Sauveur, vous descendez vers le Cirque de Gavarnie et rentrez de nouveau dans une partie interdite aux chiens. On a le droit d'aller jusqu'au Cirque (jusqu'à l'hôtellerie du Cirque exactement) mais ensuite, il faut faire demi-tour pour revenir sur ses pas. Ce n'est pas ma vision d'un trek, alors j'ai choisi une autre option mais si vous le souhaitez, vous pouvez bien sûr emprunter ce trajet et faire l'aller-retour. De mon côté, je suis descendu jusqu'à Pragnères puis j'ai continué le GR10 jusqu'à ce que le tracé fasse une sorte d'épingle. De là, j'ai emprunté un chemin pour rejoindre le refuge d'Estom et son lac en passant sous le pic de Cestrède. Arrivé au refuge, j'ai longé la réserve naturelle jusqu'aux Cauterets.

J'essaye toujours de faire un tracé équivalent en km et dénivelé par rapport au tracé officiel mais là, c'était très compliqué ; voire impossible, sauf en faisant des zigzags et en remontant dans la station de ski. Pas très fun. De plus, en empruntant cet itinéraire, je loupais 38 km (et 2400+ et 2200-). Dans mon cas, étant donné le nombre de km déjà effectués en plus du tracé officiel, ce n'était pas très grave (j'avais estimé que mon Hexatrek total devrait faire environ 3300 km). Comme j'avais fait des km en plus dans la Vanoise et dans le parc des Écrins, ce déficit ne pesait pas lourd sur le compteur.

Le chemin que je propose donc n'est pas vraiment dangereux mais reste quand même bien engagé. Si vous avez déjà fait le HRP (Haute randonnée pyrénéenne) ou un autre chemin du même type, pas de problème pour vous. Mais si vous préférez éviter les parties difficiles et souhaitez prendre un trajet plus tranquille, il suffit de relier Luz-Saint-Sauveur aux Cauterets par la route et éviter ainsi toute la partie au sud.



Arrivé au niveau de la région du pic d'Ossau du parc national des Pyrénées, l'Hexatrek longe le pic côté ouest, puis le traverse durant à peine 2 km, entre le lac et le col des Moines. J'ai appelé les maisons du parc pour vérification : ce passage est bien interdit. Vous avez donc deux solutions, soit vous passez quand même en risquant une amende, soit vous prenez mon tracé côté est. Ce n'est pas hyper fun, car le seul endroit toléré aux chiens pour traverser cet endroit, est la départementale à l'est de la région du pic d'Ossau, soit 10km de route... Mais cela reste une solution et c'est celle que j'ai choisie.

Ensuite vous arrivez au col de Porlatet. Là, vous rattrapez le GR11 en direction de Candanchu. Attention, il faut rester sur le GR11 !

Car c'est le seul passage toléré aux chiens en laisse pour traverser les quelques kilomètres en bordure de frontière, côté Français. Vous rattrapez ensuite le trajet de l'Hexatrek jusqu'à Aguas Tertas. Enfin, au lieu de repartir en France, vous suivez encore le GR11 pour retrouver définitivement le tracé de l'Hexatrek, juste avant Ibon de Acherito. Une fois ce dernier trajet parallèle effectué, c'est terminé et les 200 derniers kilomètres se font sur le tracé officiel.

DIFFICULTÉS

La randonnée canine est plus difficile qu'il n'y paraît. On doit constamment penser pour deux, et comme je l'ai dit plus haut, vous devez vraiment apprendre à décrypter les attitudes de votre chien et à comprendre ses besoins et difficultés. Il y a plusieurs situations délicates auxquelles vous devez vous attendre avant même de partir mais aussi d'autres qui vous seront propres, à vous, ou votre compagnon et que vous découvrirez au fur et à mesure.

La météo est une donnée importante lors d'un trek, encore plus avec son compagnon canin. Que ce soit la pluie, les orages, le froid ou la canicule et les sécheresses, vous devez en permanence anticiper la météo pour éviter les moments trop difficiles pour votre chien. Pour lui, marcher une journée sous la pluie n'est pas très agréable, mais le laisser une nuit entière par temps d'averse n'est pas envisageable et réalisable.

Pour ma part, je peux vous parler d'expériences malheureuses avec des vaches et des Patous (vous vous souvenez, les gros chiens à éviter). Les vaches peuvent craindre votre chien et avoir une réaction agressive envers vous. Je me souviens m'être fait charger par une trentaine de vaches dans le Jura français car ces dernières s'étaient fait attaquer par un loup plus tôt dans la saison. Ça restera ma plus grosse frayeur du trek. Si cela vous arrive, il faut faire du bruit, taper ses bâtons devant elles pour les freiner voire les faire reculer. Pour la suite de mon trek, j'ai esquivé systématiquement les enclos à vaches et je n'ai pas hésité à les contourner largement, quitte à marcher un peu plus.



C'est la même situation pour les enclos où se trouvent des moutons et leurs Patous. La majorité du temps, nous devons faire face à des chiens qui effectuent simplement leur travail. Ils viennent à votre rencontre et aboient sans relâche jusqu'à ce que vous quittiez leur territoire. Parfois ils sont dans les enclos avec leur troupeau et vous ne risquez rien, cependant, cela arrive que les troupeaux et les Patous soient en mouvement et donc en liberté dans une zone. C'est là qu'il faut être très vigilant.

La solution que je propose est de se renseigner au maximum sur ces zones, d'appeler les offices de tourisme, et d'interroger les randonneurs que l'on croise. C'est ce que j'ai fait chaque fois que c'était possible car une mauvaise rencontre avec ces chiens peut vraiment gâcher votre trek. Il est donc nécessaire d'observer de loin si l'on voit des troupeaux et de s'en éloigner autant que possible. Inutile de se mettre en danger.

Dans mon parcours, je n'ai pas renseigné les zones où j'ai croisé des Patous en liberté, car elles changent d'un jour à l'autre en fonction des mouvements de troupeaux. Je peux vous dire qu'il y a beaucoup de Patous dans les hautes zones montagnardes : Vanoise, Écrins, Vercors et Pyrénées, puisqu'ils sont systématiquement élevés avec les moutons et sont originaires de ces régions. C'est une donnée que vous devez constamment prendre en compte pour vous adapter à la situation.

Si vous croisez un ou plusieurs Patous, vous devez surtout rester calme, demander à votre chien de s'asseoir, ne pas les regarder dans les yeux, leur parler doucement et surtout ne pas agiter vos bâtons comme pour les vaches. S'ils flairent votre peur ou sentent de l'agressivité de votre part ou de celle de votre chien, cela peut mal tourner. N'oubliez pas que vous êtes chez eux ! Écartez- vous de leur zone calmement.

Une autre difficulté que j'ai rencontrée est le fait que mon chien soit attaché physiquement à moi avec la longe. J'ai opté pour cette solution pour plusieurs raisons. Tout d'abord, un chien détaché va souvent faire des allers-retours, ou s'écarter du chemin. Sur un trek de 3000 km, votre compagnon pourrait en faire 4000...5000... L'idée était donc en l'attachant de ménager son effort. De plus, en liberté totale avec son chargement sur le dos, il peut facilement s'accrocher quelque part et ainsi perdre ses sacoches. La balise permet dans ce cas de retrouver les sacoches mais cela fait toujours perdre du temps. Se balader en forêt à la recherche de son matériel est agaçant (j'en parle en connaissance de cause). Et enfin, pour des raisons davantage liées à mon chien, j'ai privilégié la longe car j'ai voulu protéger la faune. En effet, Thrall est un chasseur dans l'âme et je ne voulais pas qu'il court derrière des chamois, isards, marmottes, cerfs, sangliers, etc.

Mais cette solution génère aussi des difficultés car votre chien étant très proche de vous, il peut vous faire perdre l'équilibre, les bâtons de marche ne permettant pas forcément de corriger ce problème. De plus, même si la longe de 2 mètres me semble être la bonne longueur pour que celle-ci ne se prenne pas dans les racines, rochers ou obstacles, votre chien se trouve juste devant vous, là où vous avez l'habitude de regarder le sol. Il faut donc rester concentré pour ne pas se faire surprendre par le chemin. Vous verrez, vous prendrez rapidement l'habitude.

CONCLUSION

Ce défi paraissait insensé au départ, compte tenu de notre faible expérience, à Thrall et à moi. Mais nous avons finalement réalisé cet « exploit ». Nous avons connu des difficultés, nous avons dû nous ménager des pauses parfois un peu longues, mais nous nous en sommes sortis sans blessures.

Je sais que certains Hexatrekers ont connu la solitude et que ce n'était pas facile pour eux d'avancer seul pendant des mois. D'autres marcheurs se sont rapprochés grâce aux réseaux sociaux et ont marché un bout de chemin ensemble, voire durant l'intégralité de l'aventure. Thrall et moi n'avons passé que 10 jours accompagnés d'amis et de collègues de marche sur les 142 jours du voyage. Mais je n'ai jamais été seul, nous avons été deux tout au long du chemin et cela a été une magnifique occasion de me rapprocher de mon compagnon canin et de la nature.

L'ensemble de notre parcours est 100% dans le respect du règlement des parcs nationaux et régionaux. Nous avons créé une nouvelle version de l'Hexatrek en proposant une solution alternative pour les passages interdits aux chiens et nous sommes ainsi arrivés à Hendaye, paradoxalement plus en forme que jamais, bien que très fatigués.



Certes nous n'avons pas vu certaines merveilles prévues dans le parcours officiel de l'Hexatrek comme le cœur des Écrins, le mont Aiguille, le cirque de Gavarnie... mais nous aurons foulé des terres qu'aucun autre Hexatreker n'aura arpentées, rendant notre voyage unique.

Nous sommes sortis grandis par cette incroyable expérience et ma relation avec Thrall s'est renforcée à tout jamais. Je conseille à tous d'entreprendre ce voyage, si votre vie et votre compagnon vous le permettent. C'est une formidable aventure, unique en son genre qui vous poussera vers le haut. Vous parlerez avec votre chien, il vous comprendra, il vous répondra et vous vous donnerez une force mutuelle, vous permettant de gravir des sommets a priori inatteignables, de passer des cols vertigineux et de créer des moments incroyables à jamais gravés dans votre cœur et votre mémoire. Je finirai par ces quelques lignes:

*Des fois on bivouac avec une vue imprenable,
Des fois on dort sur un banc près d'une étable.
Des fois je tire trop et te fais tomber dans un pierrier,
Des fois je tire pour t'aider en fin de journée.
Des fois tu as froid je viens me coller contre tes côtes,
Des fois au resto, tu me payes une entrecôte.
Des fois c'est dur d'y aller, de se lever le matin
Des fois tu prends le temps alors de me faire un gros câlin.
Des fois tu n'as pas assez à manger, tu partages quand même ton pâté.
Des fois tu me donnes la moitié du saucisson car après tout...
On est copain comme cochon.*



Pour toute questions complémentaires n'hésitez pas à me contacter sur
florian.duprillot@gmail.com ou sur discord : Thrall&Flo